Bessette, Ariane. *Lieux provisoires*. Ottawa : David, 2014. 83 p.

Lieux provisoires est le deuxième recueil d'une jeune poète franco-ontarienne. Les lieux dont il est question, sont ces endroits transitoires que *Non-lieux* de Marc Augé a identifiés, ici la chambre d'un motel, et qui hantent les sociétés contemporaines. Une femme seule y retrouve de douloureux souvenirs d'un amour terminé et rêve de fondations solides, de sentiments profondément enracinés et de murs protecteurs. Elle s'adresse à l'absent comme s'il était présent, revenu vers elle. Il habite l'espace, le transfigure et, de la sorte, rend la pièce vide encore plus désespérante.

Le recueil comporte trois mouvements voués à l'immobilité : « Itinéraire », « Aube à rebours » et « Lieux provisoires ». L'itinéraire de deux « voies dispersées » après la séparation des amants relègue la jeune femme « dans l'embrasure du souvenir », sur les limes du vécu et du souhait, du présent et du passé. Les limes atteintes, lieux transitoires par excellence, sont macabres et résultent en la « pétrification des peaux », dans un « suaire glacial » et dans l'arrêt de tout mouvement. Cet arrêt a lieu au moment de la rupture, par téléphone ; les émotions de la femme délaissée rebroussent chemin et font « basculer » le temps pour revisiter les solitudes d'une relation amoureuse. Les lecteurs accompagnent alors la femme abandonnée « en des lieux incertains », dans lesquels la mémoire devrait s'abolir pour pouvoir redonner son élan à la vie. La langue est simple, glissante, tendue vers quelqu'un qui ne reviendra pas.

Karin Felix